

Le CAC vu de Nouillorque,

(Sem 13, 30 mars. 12) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

L'incident de la mer du Nord pèse sur Total et donc sur le CAC

L'Irlande fait défaut.

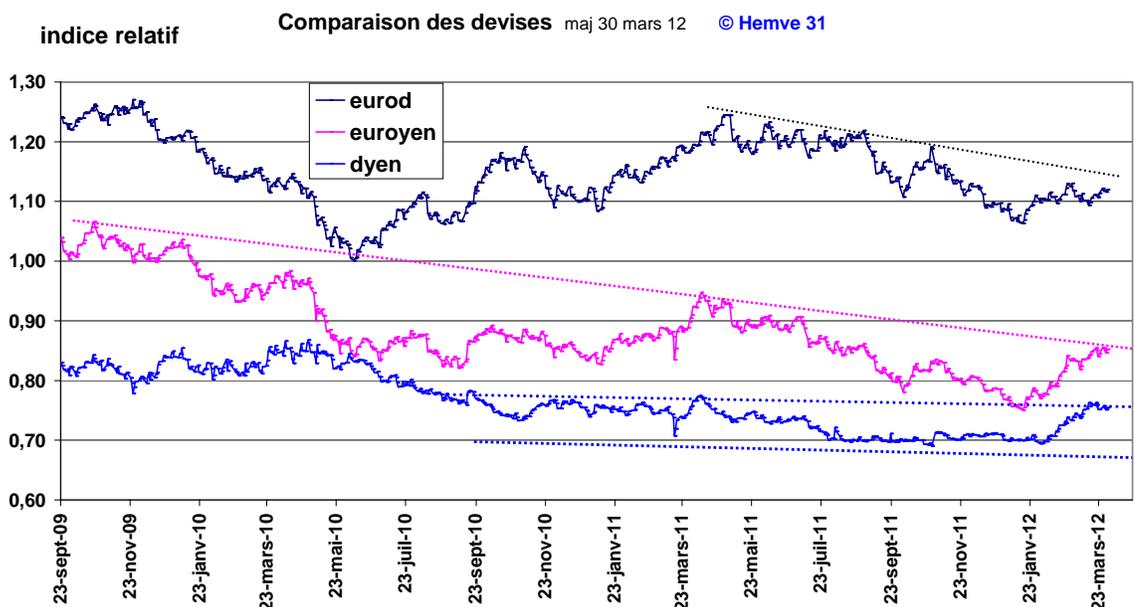
Retour de l'inquiétude en zone euro

Avec l'oncle Ben, le marché américain rit

Le Japon va-t-il dévaluer massivement ?

Le Japon ne peut plus continuer cette politique du yen fort et de déflation. Son PIB, exprimé en yen se contracte de 2% l'an, malgré les énormes déficits publics. Le \$ a baissé de 360 à 83 \$/yen depuis 1971. La dette publique arrive à 215 % du PIB, soit la moitié des avoirs du pays. Bien que les taux d'intérêt ne soient qu'à 1%, ils vont coûter 200 Mds € au contribuable, soit un quart du budget. Le budget a un déficit de 400 Mds. La moitié est financée par l'emprunt. Le faible taux d'intérêt n'existe que parce que les prix baissent, les avoirs aussi, les salaires aussi.

Nous sommes devant un superbe schéma de Ponzi. Le yen fort, en hausse constante décourage les japonais d'acheter des avoirs à l'étranger. Ils se rabattent sur la dette nationale qui ne sera jamais remboursé.



Attention il s'agit des changes croisés, différent du schéma habituel des indices monétaires.

Le premier déficit commercial depuis 1971 est un signal fort. L'automobile perd des parts de marché à la Corée qui a dévalué de 30%. L'électronique s'écroule. Il ne reste plus qu'à

dévaluer massivement de 40%, pour ramener la dette au niveau de 120% du PIB et restaurer une croissance du PIB de 3% (Ce que l'on refuse à la Grèce). Récemment la BOJ vient d'acheter 600 Mds € de dettes et inonde le marché de liquidités.

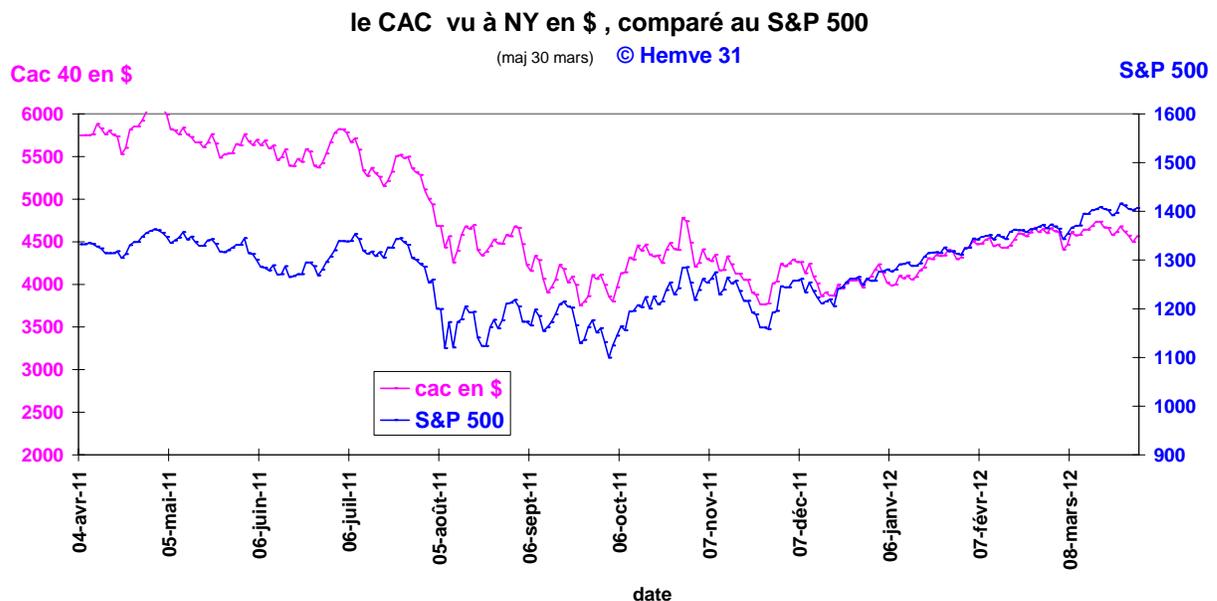
Pour l'instant, les liquidités sont rentrés dans la trappe à liquidité. Mais il n'y a pas d'autres solutions que de dévaluer massivement. Seule la faillite d'une grande entreprise japonaise exportatrice donnera le signal déclencheur. Les voisins du Japon et l'Allemagne vont faire les frais du changement de politique. Comme en 1998, la dévaluation aura de conséquences importantes sur l'Asie, la Chine et la Corée qui ont des structures bancaires trop faible pour absorber un tel choc ;

La dévaluation du yen induira un changement majeur des marchés : une hausse à court terme avec l'arrivée des investisseurs japonais, à WS et en Europe. Une baisse à long terme avec le retour de la compétitivité des entreprises japonaises. Mais vous savez maintenant combien c'est le court terme qui pilote les marchés.

La guerre de monnaies ne fait que commencer. Le franchissement de 83,5 \$/yen serait un signal fort d'une politique plus agressive. Nous sommes sur une résistance de 18 mois. Pour l'instant le yen consolide après sa belle baisse de 8% en un mois. Fin de l'année fiscale au Japon le 31 mars, et rapatriement des capitaux. Mais c'est pour mieux repartir à la baisse

Qu'a fait le Nikkei depuis le 1 er janvier ? Il a pris 21%, exprimé en yen, mais seulement 7% exprimé en €. Moins que le S&P et le CAC.

Avec l'oncle Ben le marché rit, mais se heurte à un mur



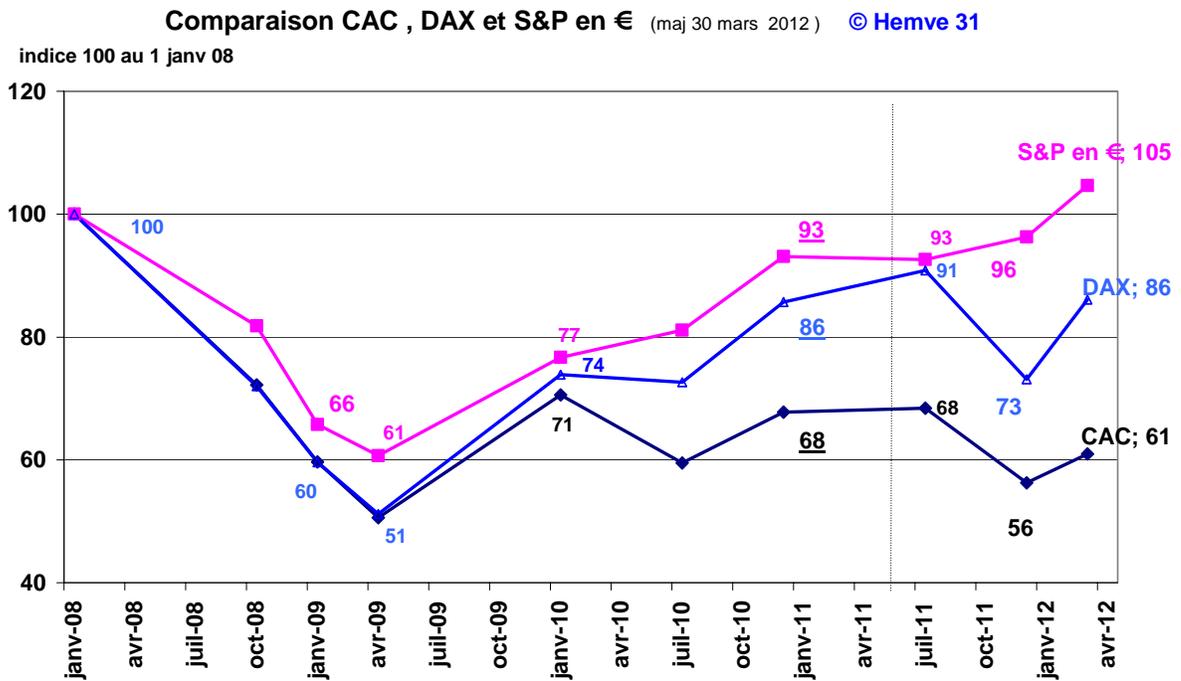
Le marché a cru à une nouvelle louche de QE3. Mais les bons chiffres du 4 eme trimestre, avec une croissance de 3%, éloigne encore l'espoir. En fait les marchés auraient voulu une croissance plus forte et encore un coup de liquidités.

Le CAC

TOTAL plombe le Cac, avec la perte de contrôle d'un puits en Mer du nord. La production était de 130 000 barils équivalents par jour. Les puits avoisinants de Shell ont du aussi être

évacués. Une importante fuite de gaz, d'une poche naturelle, située à 4 000 m de profondeur, dans un puits désaffecté, l'empêche d'intervenir. Il reste 2 options : faire un puits de secours ou sceller le puits. L'espoir réside aussi que la fuite s'arrête d'elle-même ; le puits en question n'étant plus en œuvre. Comme Total compte pour 12 % de l'indice. L'incidence devrait être forte sur le CAC, pendant plusieurs jours, à la descente comme à la remontée.

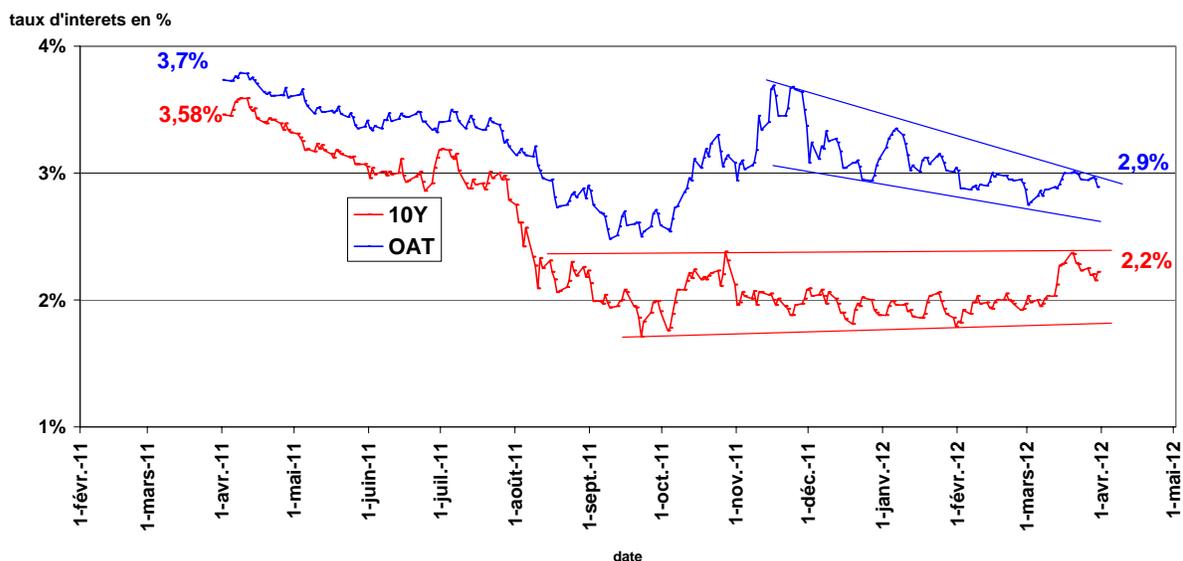
Les volumes du CAC sont toujours anémiques, et le marché sans direction. Le CAC sous performe les autres indices DAX et S&P. Période électorale oblige. Les utilities, et en particulier EDF ne savent pas à quelle sauce, ils vont être mangés.



Les taux d'intérêt sont toujours chahutés.

Evolution des taux d'interets en Europe & aux US

maj 30 mars 12 ©Hemve 31



Les taux européens italiens espagnols remontent et font baisser les taux allemands
L'Irlande fait un défaut de paiement à la BCE pour 3 Mds € Elle est dans l'incapacité de rembourser et a demandé un report d'échéance.
La crainte revient sur les dettes espagnoles et portugaises. Le répit de la zone euro a été de courte durée. Les contribuables sont maintenant en première ligne et doivent sortir du cash pour financer tous les pare-feux.

Les matières premières restent sages, sauf le pétrole

Par contre, le prix du gaz s'écroule aux US. Les américains deviennent exportateur net de gaz. Les stocks sont 55% au dessus de la moyenne des années précédentes Les cours dégringolent de 50% depuis un an et sont au niveau de 2002 à 2,19 \$/M BTU. Ils pourraient descendre à 1,6, les cours de 1990.

Les US, le Royaume uni voudraient réduire les stocks stratégiques de pétrole, pour lutter contre l'essence chère à la pompe. La France emboîte le pas. Mais cette dernière n'a ni pétrole, ni gaz, ni gaz de schiste. ! En période électorale on est prêt à tout, même à monter les retraites de 2,1%, alors que les actifs ne sont pas augmentés.

Conséquence la volatilité des futures sur le pétrole va augmenter, avec des stocks plus faibles. L'incidence devrait être faible. Le prix du pétrole dépend de la demande mondiale.

Quelle stratégie jouer ?

- acheter Total sur repli à 36 €

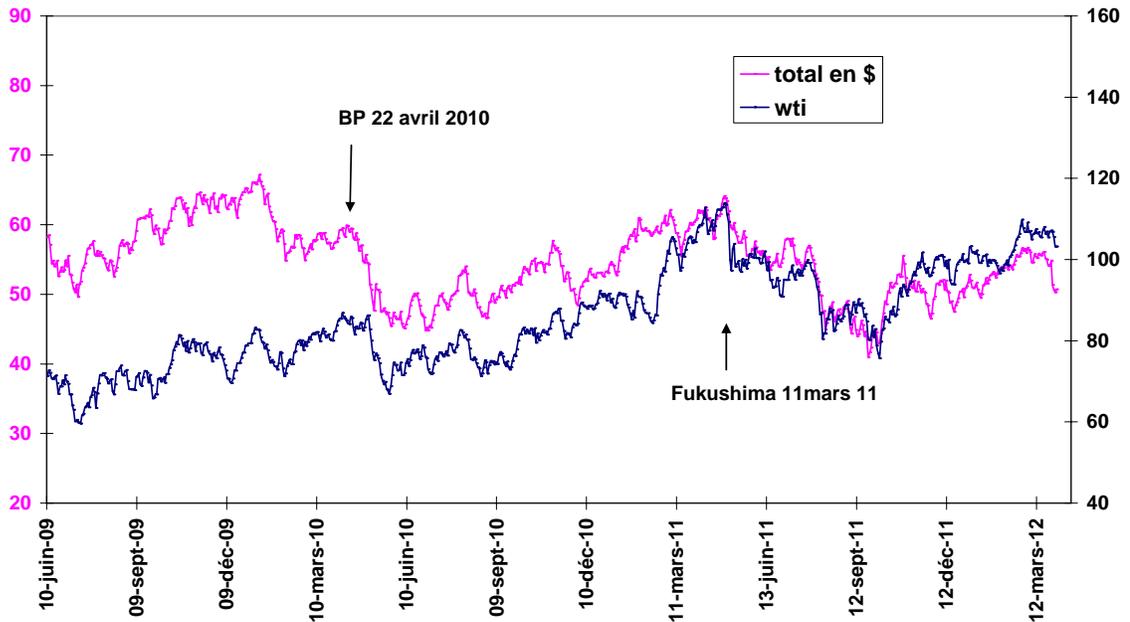
Total (en \$)

WTI et Total

(maj 30 mars 2012)

© Hemve 31

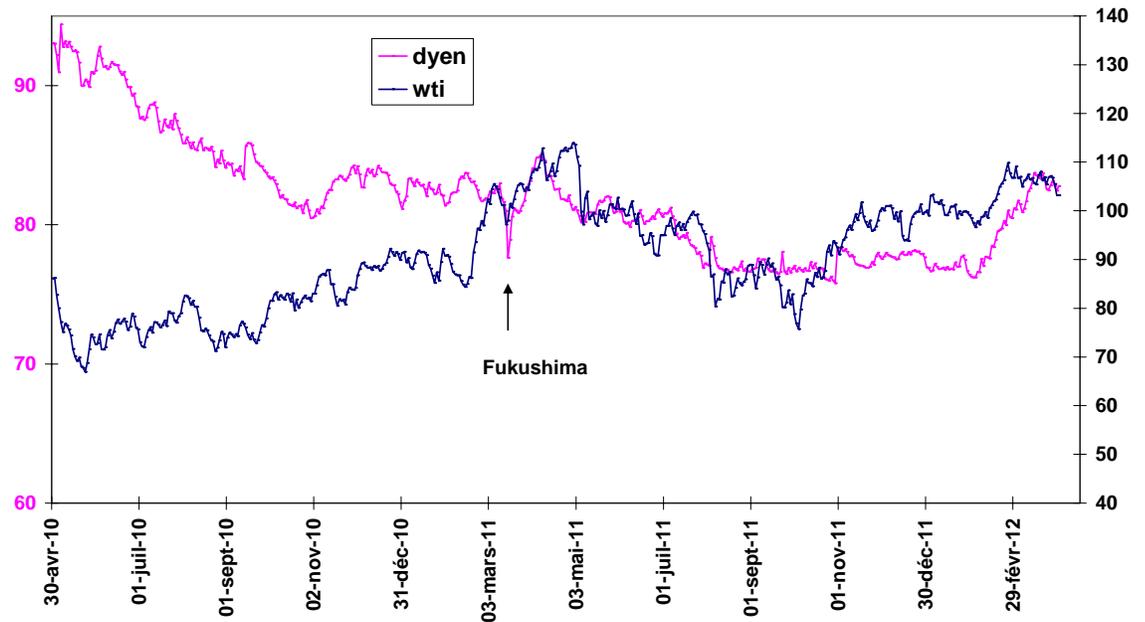
wti en \$



La valeur devient bon marché .Mettre un ordre stop à 34, tant que le risque d'explosion n'est pas complètement écarté.

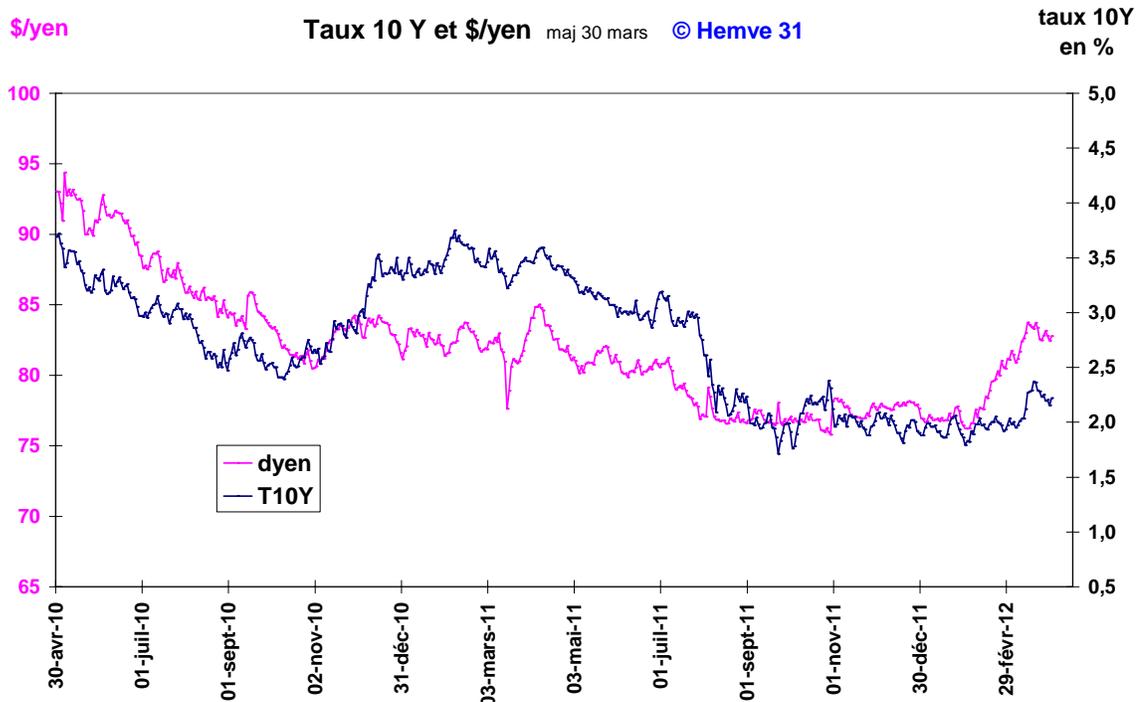
Les marchés sous le signe du pétrole et du yen

Nous étions habitués à une hausse simultanée de l'euro et du pétrole. Ce n'est plus vrai depuis Fukushima (mars 2011). Suite à la fermeture de 50 réacteurs, le Japon a augmenté ses importations de 9% (ce qui représente 20% de la consommation française). Nous payons notre essence plus chère, car l'euro n'est plus contra cyclique avec le baril. Les japonais sont obligés d'acheter, quelque soit le prix, Tant pis pour les automobilistes européens et américains. Cela nous donne une idée de ce qui nous attend avec la fermeture des centrales nucléaires en Europe.



C'est maintenant le dollar yen qui roule en phase avec le wti. et non plus l'eurodol. Les japonais modulent leurs achats massifs de pétrole, en fonction de leur monnaie. Ils font le plein pour la même somme, quelque soit l'état des stocks, et des prix, avec les marchés à terme. L'incidence sur les monnaies, les taux et les marchés est importante. Le Japon n'achète plus de dette, mais du pétrole. Et les marchés craignent que l'augmentation des prix impacte la consommation des ménages.

	Avant Fukushima	Actuellement
Si hausse du yen	↗	↗
T 10Y	↘	↘
S&P500	↘	→
CAC	↘	→
Wti	↘	↗
Eurodollar	↘	→



Quelle tendance la semaine prochaine ?

30 mars 12	10Y	2,22	S&P 500 :	1408	Cac :	3423	Eurodol	1,333
Tendance Semaine Prochaine	→	2,06	→	1411	→	Stable si Total récupère, sinon 3341	↗	1,34

Carton plein sur la prévision de la semaine dernière. Ce n'était pourtant pas facile.

Le dollar yen, et le 10Y devraient continuer à consolider la semaine prochaine. Ce qui pourrait toujours induire des marchés action « coiffés ». Un retournement du 10Y ou du dollar yen est indispensable pour monter plus haut.

Bon week-end et ouvrez l'œil.
Hemve 31